

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2016

Le mois de décembre est marqué par des records de douceur et un manque quasi-constant de précipitations. Les températures douces, supérieures de plus de 3°C aux normales de saison, n'ont pas encouragé la consommation de certains produits frais ou de viande. L'activité de commercialisation sur les vins IGP a été particulièrement forte avant les fêtes de fin d'année. La situation de l'élevage reste difficile. Les marchés sont toujours moroses pour la plupart des productions animales, hormis le marché des broutards.

SALADES

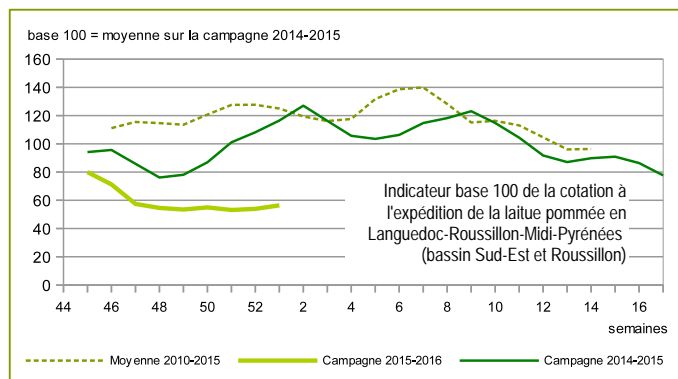


Offre abondante, prix en baisse

Les températures douces de décembre ont favorisé le développement des salades avec une avance atteignant 10 jours. Les productions des ceintures maraîchères se prolongent au delà de leur période habituelle. La demande insuffisante face à cette offre abondante, maintient les prix à un niveau très bas. La salade d'hiver est en crise conjoncturelle depuis le 18 novembre. Ces conditions très difficiles de commercialisation pour les feuilles tendres (laitues pommées, batavias, feuilles de chêne) amènent certains producteurs à détruire leur récolte. Même pendant la période

des fêtes de Noël, habituellement porteuse, le marché est resté morose tant au niveau national que hors de France.

Le manque de consommation maintient les prix très bas



Source : RNM

VITICULTURE



Forte activité en vins à IGP, cours stables

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la nouvelle région regroupe Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Le Languedoc-Roussillon représente près de 80 % des volumes de la nouvelle région.

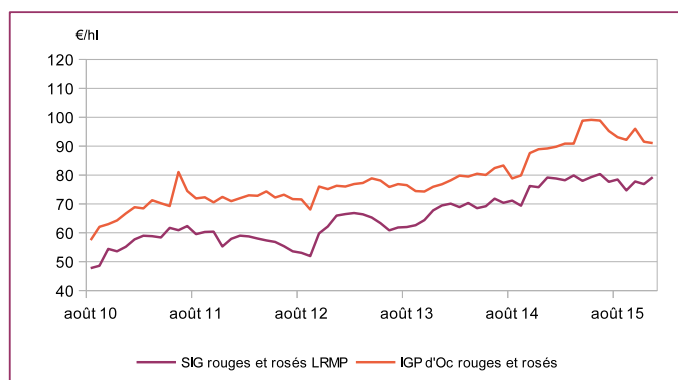
L'activité du mois de décembre a été particulièrement forte avant les fêtes de fin d'année, sur les vins à IGP (2/3 du total LRMP), et a permis de combler, pour ces derniers, le retard de commercialisation observé en début de campagne.

Les cours moyens restent globalement stables sur l'ensemble des vins avec une légère progression sur les vins rouges et un léger recul sur les vins rosés.

Les IGP d'Oc rouges enregistrent la plus forte progression avec des transactions cumulées en hausse de 25,6 % alors que les IGP rosés sont en retard de commercialisation. Les IGP blancs sont en légère progression, notamment les Côtes de Gascogne (+4,3 %)

Pour l'instant, en AOP, les transactions cumulées sont globalement inférieures à celles de la même période l'an dernier. Quant aux vins sans IG, l'activité est en recul, quelle que soit la couleur.

Maintien des cours à un bon niveau



Source : FranceAgriMer

BOVINS, VEAUX DE BOUCHERIE

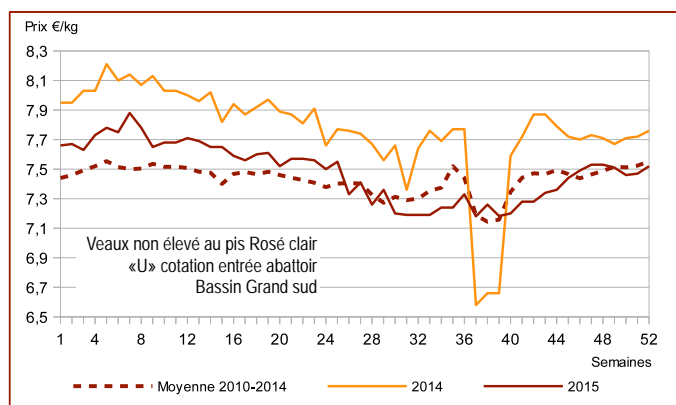


Demande inférieure à l'offre en bovins finis, cours en baisse

La consommation de viande bovine chute fortement en France au dernier trimestre 2015 (événements du 13 novembre, concurrence avec les volailles festives, températures douces). La demande est inférieure à l'offre abondante de vaches de réforme et les abattoirs disposent de stocks importants. En décembre 2015, les cours des gros bovins finis s'effondrent à 3,08 €/kg carcasse. Le cours moyen de la vache mixte de type «O» du bassin

Grand-Sud perd 12 cts d'euro par rapport au mois précédent. La consommation de viande de veau semble mieux se porter. Le lancement du second «festival du veau» a permis de vider les ateliers et d'assainir le marché. À 7,50 €/kg carcasse, le cours moyen du veau rosé clair se maintient au niveau de la moyenne 2010-2014, pour la même période.

Le marché équilibré maintient les prix du veau de boucherie



Source : FranceAgriMer

OVINS

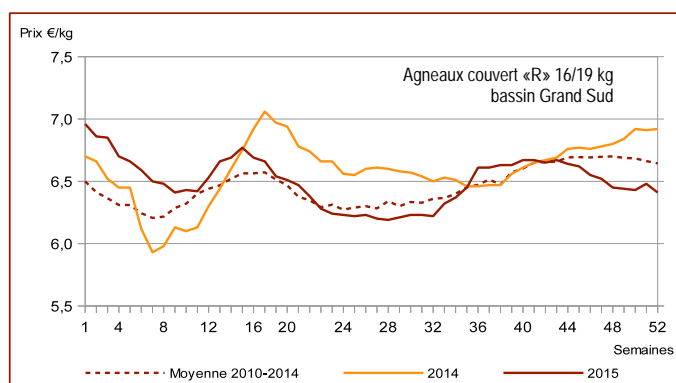


Abattages stables, chute des cours

Après un recul marqué pendant 2 mois, les effectifs d'agneaux et d'ovins de réforme abattus se sont stabilisés en novembre 2015. Sur l'ensemble de l'année, les abattages d'agneaux sont en retrait de près de 6 % en tête et 5 % en poids. En 2015, la hausse habituelle des cours des agneaux de fin d'année n'a pas lieu. À 6,40 €/kg carcasse, le cours moyen de l'agneau de boucherie en décembre 2015, perd 50 cts d'euro par rapport à décembre 2014. Les prix des agneaux pâ-

tissent du tassement de la consommation et de la reprise des importations de viande ovine de l'Irlande et du Royaume-Uni. La demande est dynamique en agneaux laitons et l'offre limitée : suite aux chaleurs estivales, les agnelages des brebis Lacaune sont retardés et échelonnés.

Le tassement de la consommation et les importations pèsent sur le marché



Source : FranceAgriMer

PORCS

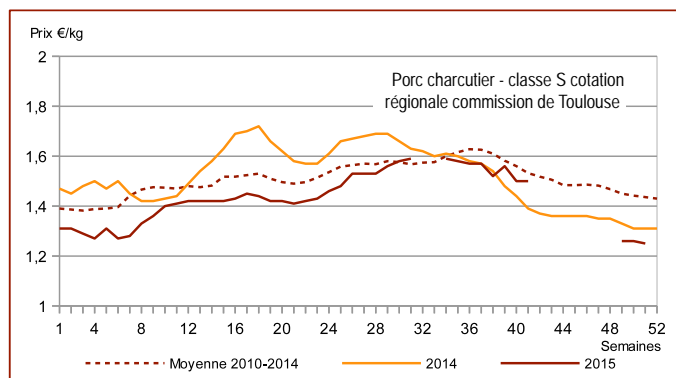


Abattages et prix stables

En novembre 2015, les abattages de porcs charcutiers réalisés dans les abattoirs régionaux sont stables, en têtes et en poids, au niveau proche de ceux de novembre 2014. Depuis le début de l'année, les effectifs abattus sont en baisse de 1 % mais en augmentation de 2 % en têtes, à la faveur d'une augmentation de plus de 2 kg du poids moyen. Cette hausse du poids moyen, traduit un manque de fluidité dans les échanges et des retards d'enlèvement. Le déséquilibre entre offre et demande est très

important. La fin de l'année est peu propice à la consommation de viande porcine. À l'export, la pression concurrentielle des autres pays européens est toujours très forte. Dans ce contexte, le cours moyen enregistré à la commission de Toulouse (1,26 €/kg carcasse) se maintient, comme la tendance nationale. Les promotions de début janvier sont attendues avec impatience.

Les tensions sur le marché du porc maintiennent les prix bas



Source : FranceAgriMer

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E - Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex
Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Pascal Augier
Directeur de la publication : Vincent Darmuzey
Rédacteur en chef : Christian Fabrègue
Auteurs : Chantal Pailler, Christian Fabrègue (Sriset)
Service FranceAgriMer (Fam) - Réseau RNM
Composition : Gisèle Varraud